

Voici le mot du président des LST pour le mois d'octobre 2010

- Bien le bonjour aux anciens des LST. Voici donc le courrier mensuel et comme chaque mois débutant.

- La fin de l'été a été douce et chez nous, en métropole, on a, à part quelques montées des eaux dues aux pluies fortes, pas eu à se plaindre des méfaits de notre planète en folie. Partout, sauf au Sahara bien sûr, ce ne sont que cataractes de pluies, qu'inondations et glissements de terrain comme hier au Mexique avec plusieurs centaines de morts ou disparus. La saison des cyclones dans l'hémisphère Nord ? Nous verrons en finale, dans un bon mois, si ce fut un « bon cru » mais dans l'ensemble s'il y a beaucoup de pluies quand la tempête aborde les terres, les vents forts naturellement ne sont pas des plus violents cette année (ceux qui les subissent ne disent pas tout à fait ça). Les cyclones de l'Atlantique, vous pouvez les suivre avec le travail important fourni par Jacques Cybal sur le site des « Anciens cols bleus et pompons rouges », page : cyclones en cours.

Le 29 septembre, à l'heure où je rédige ce paragraphe, nous en sommes à la dépression tropicale numéro 16 (depuis le début de la saison) qui vient d'être baptisée Nicole, qui a traversé Cuba, et qui aborde la Floride. Jacques nous a fait suivre toutes ces tempêtes depuis leur naissance vers les îles du Cap Vert, tout près de l'Afrique ; et vous avez pu voir l'une d'elle, Igor, suivie jusqu'au Canada, parcourant ainsi la moitié du périmètre du vaste anticyclone de l'Atlantique Nord. En finale, cette tempête est rentrée dans le détroit de Davis, entre Canada et Groenland, on l'a suivie jusqu'au soixantième de latitude Nord. Bien peu courant !

Ce cyclone nommé Igor avait été pris en compte le 8 septembre, auprès de l'Afrique, les services spécialisés l'ont donc pisté et suivi pendant 21 jours.

Voyez-vous, en fréquentant les météo, on apprend ainsi la géographie, on en retire un bénéfice culturel de suivre ces tempêtes.

- Naturellement, le beau temps conditionne le travail de nos abeilles et, en allant dans mon rucher pour les préparer à l'hivernage, j'ai eu une surprise. Le printemps par chez moi a été assez sec, aussi les cultivateurs qui avaient semé leur tournesol de bonne heure ont eu la malchance de ne pas le voir lever. Alors l'un d'eux qui en a une bonne quarantaine d'hectares dans mes environs immédiats, les a ressemés, ce qui fait que sa floraison fut tardive et, du fait du temps doux de fin août à septembre, nos abeilles ont pu encore butiner après la récolte du miel que je fis vers le 15 août ; aussi quand je les visitai, vers le 10 septembre, j'aurais pu en ramasser encore une quarantaine de kilos. Bien entendu, je leur ai laissé, elles en hiverneront que mieux.

- J'avais prévu vous envoyer un mail en début de mois pour vous indiquer la date et l'heure de la dispersion en mer des cendres de feu James Leconte, du côté de la Rochelle. Et bien, j'étais en communication avec sa fille le mois dernier et ce mois-ci, je n'ai reçu aucune information à ce sujet, aucune nouvelle de sa famille, d'où mon silence. Comme on peut ne pas être pressé pour une opération de ce genre, peut-être que cela n'a pas encore été fait et a été reporté.

- Le LST 2, comme celui qui porte le numéro 1 dont nous avons parlé le mois dernier, a été construit à Pittsburg en Pennsylvanie. Mis en chantier le 23 juin 1942, il fut lancé le 19 septembre, soit deux mois et demi environ de temps de construction. Les noms de sa marraine et de son premier commandant ne sont pas donnés. Son indicatif international était NDRU. Il fut ensuite désigné pour l'Afrique du Nord, la Sicile, l'Italie et la Normandie, et puis le 28 novembre 1944, il passa dans la marine anglaise, il y prit l'appellation HMS LST 2. Il est ensuite parti, en août 45 pour l'Extrême Orient, mais la guerre étant terminée, après quelques transports divers, il rentre aux Philippines. Il est rayé de la Marine des Etats-Unis et vendu aux Philippines en 1947 mais on ne sait rien sur sa fin.

Dans sa page le concernant, sur Navsource, il y a cinq photos de ce bâtiment dont l'une, alors devenu anglais, où il franchit le canal de Suez. Les deux autres photos prises du temps où il était américain.

- S'il y en a un qui a bien rempli son contrat, c'est le LST 467. Ce bâtiment à été construit à Vancouver, dans l'état de Washington, donc sur la côte Pacifique. Lancé le 21 novembre 1942, il a été construit en 35 jours. Le nom de sa marraine n'est pas donné mais son premier commandant fut le lieutenant de réserve Milton B. Taylor. Son « palmarès » de guerre est élogieux : Il participe aux opérations en Nouvelle-Guinée en septembre 1943. De décembre 1943 à février 44, il est dans l'archipel Bismarck, en Nouvelle-Bretagne. En avril 1944, il est présent à l'opération de Hollandia. Il retourne opérer en Nouvelle-Guinée de mai à septembre 44. Ensuite, aux Philippines, on le trouve à Leyte et à Luzon, d'octobre 44 à janvier 45. En janvier il est présent aux débarquements de Lingayen, de Palawan et de Visayan. Il termine par une opération sur Bornéo en avril et mai 1945. La guerre est terminée, le Japon s'est rendu.

Nous qui avons travaillé sur les LST, nous pouvons mesurer que l'équipage américain de ce bâtiment n'a pas chômé, n'est-ce pas, mais vous savez qu'ils étaient plus nombreux que nous à bord ; alors que nous étions 80, officiers compris, leur équipage dépassait la centaine d'hommes. Apparemment, ce bâtiment n'a pas eu de pépin grave, il n'a pas été confronté aux kamikazes. C'est plus tard que ce pauvre navire va couler, alors qu'il navigue au commerce probablement.

Revendu à une compagnie de transport canadienne qui lui apporte des modifications.

LST 467 est rayé de la marine et vendu pour la ferraille 1948 mais revendu à une compagnie de transport canadienne qui lui apporte des modifications et transformé en un cargo en 1952 puis rebaptisé Frank J Humphrey, et en 1973, a été acheté par la Compagnie des Indes Occidentales de commerce et renommé à nouveau « Esprit II Shoal. »

LST 467 a coulé pendant un cyclone tropical, à Krum Bay, au Sud de l'île de saint Thomas qui est l'une des îles Vierges américaines, le 6 Novembre 1984 (il a donc boulingué longtemps).

Il est devenu un site bien connu des plongeurs des Caraïbes, et voici, en pièces jointes, une photo de cette épave sur laquelle, pour le reconnaître, on a placé une bouée qui n'a guère séjourné dans l'eau, elle est là pour les besoins de la photo uniquement. En interrogeant Google, vous trouverez quelques sites traitant de ce LST dont plusieurs consacrés à la plongée sur l'épave.

- Et au sujet des kamikazes, bourreaux de plusieurs LST ; la majeure partie d'entre eux étaient des avions qui décollaient des portes-avions japonais ; le pilote sacrifié, courageux, fanatisé, qui était sûr de franchir le portail d'honneur chez son bon Dieu, se jetait sur sa cible et créait généralement le maximum de dégâts, en visant les points sensibles des navires. Mais il y avait aussi des bombes volantes dont le « Baka » que je vous joins en photo. La guerre est terminée depuis quelques semaines et cet engin est exposé dans le hangar du LST 512, Burnett County.



- Joseph le Hegarat, nous a relaté l'accident qu'il y a eu sur le Golo en 1952, Joseph fut mon remplaçant sur ce LST que je suis allé chercher en Amérique.

- Le journal « Cols bleus, qui paraîtra dorénavant tous les quinze jours, nous relate dans son dernier numéro, la rentrée scolaire de la deuxième session de l'école des mousses ; ils sont 150 élèves cette année qui forment la promotion « quartier-maître Jules Saffray » succédant à la promotion « Thétis » de l'an dernier et dont le parrain était Bernard Giraudeau. Nous souhaitons à ces jeunes de bien réussir leur année de travail, eux qui ont une chance exceptionnelle et que j'aurais tant aimé avoir. En effet, j'avais rêvé d'entrer à l'école des Mousses...

Dans le dernier numéro, daté du 25 septembre, on y parle beaucoup de la piraterie dans l'Océan Indien, à partir de la Somalie ; en effet, la mousson se terminant, la mer devient maniable pour les petites embarcations des pirates qui recommencent à sévir. Nos marins ont du pain sur la planche.

- Dans mon courrier pour le mois de septembre, je posais la question pour savoir si quelqu'un connaissait l'origine du nom du porte-avions américain Kitty Hawk ; et bien, Alberto Bono, qui jouit de sa retraite dans notre lointaine Polynésie française, m'a donné la réponse : Kitty Hawk est le nom d'une petite ville des Etats-Unis, de l'état de Caroline du Nord, qui compte moins de 4000 âmes ; c'est dans cette ville que les deux frères Wright, Orville et Wilbur, ont effectué en 1903, le premier vol motorisé et contrôlé d'un aéronef. Un plus lourd que l'air donc, à cette époque, la lutte était ardente entre les partisans du matériel volant plus lourd ou plus léger que l'air. On sait, en cent ans, comment le plus lourd que l'air a pu se développer...

- A Tahiti, en début de ce mois, à l'ouverture du 22ème congrès des communes, au sujet des conséquences de la montée des eaux dues au réchauffement planétaires, que des autruches qui ont le bec et la tête dans le sable ne voient toujours pas ; et comment y faire face, le maire de l'atoll Napuka, un petit atoll situé dans l'est des îles Tuamotu, a lancé à titre préventif un « appel à l'hospitalité » pour sa population aux maires des Iles Marquises. On en reparlera dans les années qui viennent, et pas trop lointaines, soyons en sûr.

- Le journal « Cols bleus » paraîtra dorénavant tous les quinze jours ; je trouve que c'est dommage car cette revue est devenue très intéressante depuis deux ou trois ans, mais on n'y trouve plus les tableaux d'avancement, ni les affectations, comme nous l'avons connu par le passé. Sur l'exemplaire reçu lundi dernier, on y présente la rentrée scolaire pour la seconde fois de la nouvelle école des mousses.

- Note pour les anciens des atolls : nous apprenons qu'une baleinière de récif a chaviré en abordant Tureia, il y a quelques jours. Sur les dix personnes qui se trouvaient dans l'embarcation, on compte plusieurs blessés dont deux ont été évacués sur Tahiti, selon la presse. C'était une embarcation de la goélette Nuku Hau.

Je vous souhaite une bonne soirée et je vous donne rendez-vous pour la fin du mois prochain. Avec mes amitiés

André Pilon